

Franchir les lignes # 31

Cross the lines
Cruzar las fronteras



[Mai / Août 2007]

Le changement de la société passe par les jeunes femmes

“Une fois de plus, je me demande pourquoi le mouvement pour la paix adulte ne saisit pas l'occasion de mettre l'énergie des jeunes à profit. Ils ont une telle vitalité, une telle force, une telle créativité et tant de plaisir à partager. Mais la plupart du temps, on ne pense même pas à eux.”

C'est la question que se pose Nina Perkowski après la réception organisée à l'intention des filles. Bénévole au MIR, Nina était l'une des jeunes membres de la délégation du WPP à la réunion de la Commission des Nations Unies sur la condition féminine (CSW). La cinquante et unième session de la CSW s'est déroulée à New York du 26 février au 9 mars 2007. Dans la ligne de son programme de travail pluriannuel 2007-2009, la Commission s'est donné comme priorité *'l'éradication de toutes les formes de discrimination et de violence envers les petites filles'*. C'est à cause de ce choix que le WPP a décidé d'envoyer une délégation de jeunes filles à New York, afin de donner plus de force à la voix des jeunes à la CSW et familiariser les jeunes militantes avec le fonctionnement de l'ONU, et démythifier le système. Accompagnées de Shelley Anderson, deux jeunes filles sont parties à New York : Nelly Njoki, militante de Family Mediation and Education Centre (FAMEC) du Kenya et Nina Perkowski, bénévole d'ASF (Aktion Siihn-ezeichen Friedensdienste / Action Reconciliation Service for Peace) au MIR, d'Allemagne.

Pour les conclusions adoptées par la 51ème session de la Commission sur la condition féminine, voir :

http://www.un.org/womenwatch/daw/csw/csw51/pdfs/CSW51_agreed%20conclusions_ADVANCE%20UNEDITED%20VERSION.pdf

Le journal de Nina

27 février

Ma première journée à la Commission sur la condition féminine (CSW) se termine. Je suis complètement épuisée. Après l'enregistrement, nous avons suivi un atelier pour les filles proposé par l'International Women's Tribune Center (IWTC) – intelligemment divertissant. Ensuite, nous avons vu une pièce par de jeunes étudiants américains.

Ils dénonçaient l'idéal de beauté irréaliste prévalant chez les jeunes, et ont su faire passer leur message : 'de toutes façons, tu es belle !' Après leur spectacle que j'ai trouvé impressionnant, je suis allée à un atelier sur un nouveau site Internet de ressources pour les femmes politiques.

Ensuite, j'ai écumé la librairie de l'ONU. Nous avons aussi assisté au comité de liaison, où tous les comités régionaux se sont réunis pour décider des stratégies pour influencer la CSW. J'ai eu du mal à suivre ce débat pour initiés. Des termes comme "G77", "PNUD", "la seule ONU" fusaient de partout – que je n'avais encore jamais entendus. Je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas un seul jeune au comité. Là où les décisions sont prises, on ne voit ni n'entend aucune fille...

28 février

Ce matin, nous avons rencontré Jo Becker de Human Rights Watch, à l'Empire State Building. Pour la première fois, nous avons appris un peu comment se passe le lobbying aux Nations Unies – en quoi cela consiste exactement et comment s'y prendre.

Nous sommes parties ensuite préparer notre atelier 'Pas seulement des victimes: Les filles facteurs du changement social' que nous devons conduire à 2 heures de l'après-midi au Centre religieux.

Pour commencer, nous avons demandé à tout le monde de se lever et de se mettre en rang par ordre d'âge – manifestement, la plupart avait plus de 40 ans.

Nelly et moi avons expliqué le manque de soutien auquel les filles sont souvent confrontées lorsqu'elles veulent s'impliquer pour la première fois dans le travail des ONG.

Nous avons ensuite parlé de notre expérience du militantisme et des obstacles que nous avons rencontrés au sein du mouvement pour la paix.

Nous avons ensuite passé la parole aux participants, qui ont apprécié et saisi l'occasion de parler de leurs propres expériences.

Nous avons eu des discussions animées, tandis que Shelley notait les suggestions pour soutenir l'action militante des filles.

Pour finir, Nelly et moi avons fait nos recommandations.

Après l'atelier, des jeunes filles sont venues nous dire qu'elles se reconnaissaient dans notre lutte ; qu'elles en tiraient une inspiration et se sentaient plus fortes. Des personnes plus âgées sont aussi venues nous remercier et nous dire leur soutien et compréhension.

Quel soulagement une fois notre tâche accomplie, surtout que ça ne s'est pas trop mal passé. Le soir, nous avons rencontré une jeune participante pour discuter de ce que nous avions dit pendant l'atelier.

L'idée de développer un programme de mentorat au MIR m'a traversé l'esprit, et je ne peux pas me le sortir de la tête...

1er mars

Nous sommes allées à un atelier sur la violence conduit par deux jeunes femmes, qui malheureusement n'était pas très intéressant. Nous sommes parties assez vite pour nous rendre à une réception pour les filles donnée par l'IWTC. Le but était de réunir les filles présentes à la CSW,



Nelly Njoki et Nina Petrowski aux Nations Unies



qu'elles se parlent, apprennent à se connaître. Incroyable comme l'ambiance était différente : les filles dansaient, s'exclamaient, riaient et faisaient la fête. Une fois de plus, je me demande pourquoi le mouvement de la paix adulte ne saisit pas l'occasion de mettre l'énergie des jeunes à profit. Ils ont une telle vitalité, une telle force, une telle créativité et tant de plaisir à partager, mais la plupart du temps, on ne pense même pas à eux.

Recommandations

de l'atelier 'Pas seulement des victimes : Les filles facteurs du changement social' à la CSW

- ▷ Les ONG doivent ménager aux filles un espace dans lequel se développer
- ▷ ONG et militants doivent être à l'écoute des filles
- ▷ Importance des mentorats où militantes jeunes et moins jeunes puissent dialoguer
- ▷ L'éducation des enfants doit stimuler leur confiance en soi
- ▷ Mieux soutenir les victimes de violences sexuelles pendant un conflit pour leur réinsertion dans la communauté
- ▷ Porter une plus grande attention aux jeunes femmes de milieux ruraux
- ▷ Stimuler et respecter la prise de décision des filles
- ▷ Encourager le leadership des filles
- ▷ Soutien aux filles réclamant leurs droits et leur espace
- ▷ Les filles devraient être invitées aux conférences – et des fonds à cet effet devraient être collectés
- ▷ Plus de stages auprès des ONG pour la paix
- ▷ Repenser le leadership
- ▷ Les militantes plus âgées doivent être des modèles pour les plus jeunes et les encadrer
- ▷ Promotion de réseaux stratégiques et alliances des jeunes.

5 mars

Nelly et moi sommes allées à un comité sur la collecte de fonds pour l'égalité des sexes. Les participants se sont surtout préoccupés de la coordination de la 52^{ème} session de la CSW en 2008... Trop difficile à suivre pour nous, nous avons décidé de partir. Nous en avons profité pour entrer pour la première fois dans la salle de la session officielle de la CSW.

Nous avons vu les pays apporter des corrections à un document qu'ils devaient adopter avant la clôture de la CSW. Nous avons observé comment cela se passait pendant un moment ; c'était intéressant de voir quels pays se manifestaient, et comment l'Allemagne représentait l'Union européenne – quel poids cela donnait à ses remarques ! Puis nous sommes parties pour suivre le prochain atelier sur la violence sexuelle subie par les femmes en temps de conflit. Les invités ont parlé de la difficulté qu'il y a à punir les soldats des crimes sexuels commis – la responsabilité en revenant habituellement aux pays fournissant les troupes, et non pas à la CPI, et souvent, on ne demande même pas aux auteurs de ces violences de répondre de leurs actes.

Eve Ensler, auteure des "Monologues du vagin", a lu un extrait poignant sur les crimes commis contre les femmes en période de conflit. Ce qu'elle a dit m'a vraiment touchée, et j'étais plutôt troublée en sortant de la salle, préoccupée par mes pensées. Je me suis quand-même décidée à assister au comité des filles – très décevant. Les filles présentes étaient dociles, reconnaissantes d'avoir pu accéder à l'ONU. Bien-sûr, c'était pour elles une occasion inespérée d'assister à la session, mais elles n'ont pas compris qu'elles avaient aussi quelque chose à apporter – surtout que le thème était la violence envers les filles ! Elles n'ont pas pensé à dire aux adultes quelle était leur perception de la violence, ou de la lutte contre la violence, ou du mouvement de la paix... J'ai passé la soirée à l'hôtel, à réfléchir aux ateliers que j'ai suivis.

6 mars

Aujourd'hui, l'Assemblée générale s'est réunie. Même Ban Ki-moon était là, pour parler de la violence envers les femmes. C'était impressionnant de voir la salle de l'Assemblée générale – il s'en dégageait une atmosphère de dignité, une importance en soi. Malheureusement, il ne s'agissait pas d'une réunion officielle et l'assistance était assez maigre – plus des trois-quarts des sièges étaient vides. Le secrétaire général est parti assez vite, lui aussi... Les allocutions qui ont suivi étaient plutôt ennuyeuses, et après avoir observé quelques temps ce qu'il se passait, Nelly et moi avons décidé de partir.

Nous avons décidé de suivre un autre atelier sur les filles contraintes au sexe en Afrique. Une femme de l'Institut Guttmacher a présenté les constatations d'une étude menée dans quatre pays d'Afrique. Ces constatations ne sont pas surprenantes ; j'avais déjà imaginé que beaucoup de filles ont des rapports sexuels non voulus. Quels auraient été les résultats si l'étude avait été menée en Allemagne ? Je suppose que certains chiffres auraient été les mêmes. J'ai été frappée de voir que la CSW semblait se focaliser uniquement sur l'Afrique et l'Asie, il n'y avait pas beaucoup d'européennes. Celles qui étaient à la conférence travaillaient souvent sur des questions touchant les femmes africaines.

L'émancipation en Europe serait-elle achevée ? Beaucoup semblent le penser... J'ai été déçue de voir ce courant reflété dans la CSW – je m'attendais à y trouver des gens qui pensent autrement. Les femmes d'Afrique et de l'Asie du Sud-Est se battent pour leurs droits avec tant de passion ! Mes compatriotes étaient invisibles...

7 mars

Cela fait bizarre de reprendre la vie de tous les jours à Alkmaar. Après mon retour, j'ai rencontré d'autres jeunes. Pendant la CSW, j'avais l'impression qu'on pouvait changer ce monde. La passion et la volonté des militants me renforçaient dans ma conviction. Maintenant, je suis de retour parmi des jeunes pour qui un monde meilleur n'est pas la première préoccupation.

J'ai dû me rappeler que le monde normal n'est pas le monde des ONG que j'ai vu à New York...

Quoiqu'il en soit, je suis toujours convaincue que nous devons tout faire pour un avenir meilleur. L'ONU n'est peut-être pas toujours efficace, elle ne prend peut-être pas toujours les bonnes décisions, mais elle peut être un instrument de changements profonds. C'est entre les mains de chacun, et je ne vais certainement pas laisser passer cette chance...



L'atelier 'Echos d'Eve' souligne: 'de toutes façons, tu es belle!'



Commission sur la condition féminine 2007 : Un message d'espoir

par Nelly Njoki

Quand j'étais petite, il était sous-entendu que les "enfants sont mignons et doivent se taire". Les temps ont changé, me suis-je dit ; en effet, les choses vont mieux pour les enfants dans le monde entier. La salle était pleine de filles, de femmes jeunes et moins jeunes et de quelques hommes, on y parlait des difficultés des filles de différents milieux et de différentes races. Représentantes de leur culture, chacune avait une histoire marquée de stéréotypes, d'infériorité et de la difficulté qu'il y a à grandir quand on est une fille, mais qui s'accompagnait aussi d'un message d'espoir, de la volonté de redresser les torts. C'était fascinant ; révélateur de la dure réalité du monde dans lequel vivent les filles, et qui appelait une question : combien de filles ont-elles conscience que l'environnement dans lequel elles vivent les forment ? C'était là le thème cette année de la Commission sur la condition féminine : l'éradication de toute forme de discrimination envers les petites filles, qui s'est tenue du 26 février au 9 mars 2007 à New York.

Un thème on ne peut plus opportun ; les filles de divers horizons avaient toutes une histoire à raconter, jalonnée de pratiques culturelles dommageables comme la mutilation génitale, le mariage d'enfants, de crimes d'honneur à la traite, en passant par les violences envers les filles, le VIH/sida et les enfants dans les conflits. Des problèmes poignants qui en ont émus plus d'un jusqu'aux larmes. Le forum a fourni une occasion et un espace sécurisé à ces filles et à ces femmes, où partager leurs difficultés et leur succès, les difficultés sont moins lourdes à porter quand on peut les partager. Elles ont établi des contacts, ont entamé la formation d'alliances et rassemblé des ressources parmi les diverses communautés pour s'efforcer d'apporter un changement au sein de nos propres communautés.

Avec la prise de conscience est venue la nécessité d'identifier les interventions indispensables pour changer l'état des choses. A l'évidence, les filles savaient ce qu'il fallait faire. Il est grand temps de légiférer sur les questions touchant les petites filles. Pour mettre fin à la discrimination des filles, elle doit être passible de peines. Une fille de la république démocratique du Congo était d'avis "que la protection des filles passe par un cadre légal, un environnement favorable et la bonne volonté du gouvernement"

Le forum a également mis en lumière les succès remportés par les filles et les jeunes femmes qui font la différence en tant que facteurs du changement social. Ce sont des lumières d'espoir que font naître ces filles et ces jeunes femmes qui remettent en question la condition que la société leur impose, ces filles qui disent non aux pratiques culturelles dommageables, qui se dressent contre les obstacles et se soutiennent mutuellement. Au fond de chaque être il y a un militant, a dit une participante, qu'il nous suffit d'éveiller. Nous devenons cependant être prêts à payer le prix du changement. Il est évident que nous devons joindre le geste à la parole. En tant qu'individus, nous ne devons pas abandonner la lutte pour éradiquer la violence envers les filles, en sensibilisant l'opinion, en soutenant et en encadrant les filles. Nous devons aussi veiller à ce que nos gouvernements tiennent leurs promesses faites dans de tels forums de mettre en place des mesures à l'échelon national. Au Kenya par exemple, une des mesures prises dans ce cadre a été la formation d'un groupe de travail multisectoriel chargé d'étudier la mise en œuvre de la Loi sur les abus sexuels de 2006. Le groupe de travail a été mis en place en avril 2007 et devra sensibiliser l'opinion à la violence contre les filles et leur exploitation sexuelles, et donner les moyens à l'appareil judiciaire d'appliquer la loi. La société civile s'est engagée activement dans la promotion des droits des filles, dénonçant les pratiques culturelles telles que l'excision et le mariage d'enfants qu'elle

considère être des crimes. Il reste encore beaucoup à faire, mais des pas sont faits dans la bonne direction.

Plus important encore, il faut que les filles prennent conscience que le changement ne se fera pas si elles ne prennent pas leurs responsabilités et n'agissent pas elles-mêmes. Habilitier les filles aujourd'hui, c'est habilitier les femmes de demain et par conséquent la société, ce qui résume le thème de la CSW. Il est temps que les filles soient visibles, entendues et soutenues.

Nouvelles

Prix de la Paix

La branche américaine du MIR, FOR/USA, a clôturé les nominations pour ses deux prix annuels, le prix Pfeffer de la Paix et le prix Martin Luther King. Chaque année, le Fellowship of Reconciliation décerne deux prix de la paix à des particuliers qui se sont engagés leur vie durant pour la paix, la justice et la réconciliation. Les lauréats reçoivent un prix en espèces et un manuscrit commémoratif.

Le prix international de la paix Pfeffer a été instauré en 1989 par Leo et Freda Pfeffer pour récompenser ceux qui à travers le monde œuvrent pour une paix juste. **Le prix Martin Luther King, Jr** a été instauré en 1979 par FOR/USA pour mettre à l'honneur les particuliers ou groupes œuvrant dans l'anonymat aux Etats-Unis dans l'esprit de Martin Luther King Jr.

FOR/USA,
521 N. Broadway Nyack,
New York 10960 ;
tél. 845-358-4601 ;

courriel : for@forusa.org
site : www.forusa.org/programs/pfefferprize.html

Stages pour les jeunes

United Network of Young Peacebuilders (UNOY Peacebuilders) offre aux jeunes l'occasion d'acquérir une expérience pratique dans le domaine du rétablissement de la paix, de se joindre à une équipe internationale dynamique, d'acquérir de nouvelles compétences et d'entrer en contact avec d'autres jeunes et des organisations du monde entier. Leur action se situe surtout dans le rétablissement de la paix, la transformation de conflit, le plaidoyer des jeunes, l'éducation à la paix et les droits de l'homme. Les stagiaires définissent avec leur superviseur et le coordinateur de projet d'UNOY Peacebuilders une série d'objectifs d'apprentissage qui ne visent pas seulement l'acquisition de connaissances et de compétences, mais aussi à les inciter à une réflexion sur leurs propres comportements comme élément de leur développement personnel et professionnel. Les stages ne sont pas rémunérés, les repas, simples, et les frais de déplacement aux Pays-Bas en lien avec le travail sont remboursés. Les stagiaires reçoivent en outre une formation interne et sont membres de l'équipe à part entière. Ils participent quand et si en place, à des projets à court terme.

A noter : les stages ne peuvent être proposés à l'heure actuelle qu'aux citoyens de l'Union européenne ou aux personnes y résidant légalement.

UNOY Peacebuilders, Ms. Marthe Hesselmanns,
Javastraat 58, 2585 AR The Hague, Netherlands
tél. +31-703-647799, fax +31-703-622633
Courriel : coordinator@unoy.org
Site : www.unoy.org



Calendrier

11-15 juin : Formation sur la résolution de conflits.

L'université d'été INCORE consiste en une semaine de débats, réflexion et apprentissage conduits par des universitaires et praticiens de premier plan. Les cours sont un condensé de l'état actuel des connaissances théoriques et pratiques de la résolution de conflits, où des spécialistes de la gestion de conflits se retrouvent pour approfondir leur savoir-faire. Trois cours sont offerts cette année : Gestion des processus de paix ; Evaluation et impact des programmes de rétablissement de la paix ; Réconciliation. Pour plus d'information, consulter :

www.incore.ulster.ac.uk/courses/ss/ss.html

24-30 juin : Formation sur la féminisation de la gouvernance : Making Governance Gender Responsive (MGGR). MGGR est un cours générique adaptable et modifiable selon les besoins des différents pays d'Asie-Pacifique. CAPWIP a développé le module de formation de base avec l'aide financière du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) fournie à travers son réseau pour l'égalité des sexes Asie-Pacifique (APGEN) et le Programme de gouvernance régionale Asie et Pacifique (PNUD-PARAGON).

Center for Asia-Pacific Women in Politics (CAPWIP) ou Institute for Gender, Governance & Leadership (CIGGL), Hostelling International Manila 4227-4229, Tomas Claudio Street Baclaran, Paranaque City, Metro Manila, Philippines. Tél. (632) 8516934 ; fax (632) 8522112 ; portable +639189403711.

Courriel :

trainings@capwip.org ; capwip.trainings@gmail.com

Site :

www.capwip.org ; www.onlinewomeninpolitics.org.

10-15 juillet : Conférence internationale des femmes sur la paix

L'objet de la conférence est de donner aux artisans de la paix les moyens d'agir en leur enseignant les techniques de médiation, négociation et communication. Les participants rencontreront et discuteront de stratégies avec des lauréates du prix Nobel de la paix, des élus et des responsables à la base de divers pays, religions, convictions et horizons. Il y aura tous les jours des discours-programmes par des pacifistes de renommée mondiale, ainsi que des ateliers sur le rétablissement de la paix où des compétences applicables dans la pratique seront enseignées. Pour plus d'informations, consulter : www.womenspeaceconference.org

Août 2007 : Séminaire Genre et militarisme, New Profile/WRI, Israël. Des militants et universitaires du monde entier analyseront pendant ce séminaire la relation entre militarisme et appartenance sexuelle. Le séminaire est organisé par l'Internationale des résistants à la guerre et le mouvement féministe antimilitariste israélien New Profile. Voir :

www.incore.ulster.ac.uk/courses/ss/ss.html

Ressources

L'édition 2007 du coffret d'action 24 mai, Journée internationale des femmes pour la paix et le désarmement est disponible. Il a pour thème cette année "Les filles changent le monde". Avec des articles sur les filles soldats et leurs enfants ; les filles facteurs de changement en Afrique ; les jeunes femmes qui ont le courage de résister ; la construction de la paix pour les jeunes ; les défis à relever par les filles iraniennes ; former les filles au rôle de leader ; les filles construisent la paix au Cambodge et d'autres sujets encore. Comme d'habitude, le coffret d'action comporte un annuaire étendu des groupes de femmes pour la paix à travers le monde. Le coffret d'action 24 mai est réalisé en coopération avec l'International Peace Bureau. Pour obtenir un exemplaire, envoyer une demande à l'adresse du WPP.

Rapport mondial sur la violence sexuelle dans les conflits armés

Le Centre de Genève pour le Contrôle Démocratique des Forces Armées (DCAF) prépare un rapport mondial sur la violence sexuelle dans les conflits armés. La première partie du rapport est terminée : le profil des pays, où sont compilées les informations sur la violence sexuelle en temps de conflit. Nous vous appelons à revoir le profil des pays que vous connaissez bien ; faites-les circuler au sein de vos réseaux et organisations pour que d'autres puissent apporter leur contribution. Pour le profil des pays d'Afrique, Amériques, Asie, Europe et Moyen-Orient, contacter Megan Bastick, coordinatrice programmes spéciaux – DCAF, m.bastick@dcaf.ch. L'introduction du rapport est également disponible sur demande.

Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces,

Rue de Chantepoulet 11, CH-1211 Geneva

tél. +41 (0) 22 741 77 34



Franchir les lignes est publié trois fois par an en français, anglais, espagnol, néerlandais et russe. Une contribution de 10 EUR, 5 GBP ou 10 USD nous aide à faire connaître aux groupes et personnes démunis de moyens financiers les initiatives de paix de femmes. Les chèques peuvent être libellés à l'ordre de 'IFOR/Women Peacemakers Program', en livres sterling (tire sur une banque britannique) ou en dollars US (tiré sur une banque des Etats-Unis). Le versement peut également être effectué par carte Visa ou Mastercard, ou par virement en euros sur le compte d'IFOR à la Postbank 2704182 (libellé 'Stichting IFOR').

Pour plus d'informations sur le programme 'Femmes Artisanas de Paix' d'IFOR, contactez Mariëtte van Beek, IFOR, WPP (courriel: m.vanbeek@ifor.org) à l'adresse ci-dessous.

Le Programme Femmes Artisanas de Paix (WPP) est une initiative d'IFOR/Mouvement International de la Réconciliation. Depuis 1919, IFOR a été le pionnier d'une non-violence active à base religieuse. Pour de plus amples informations sur le WPP ou la branche ou groupe d'IFOR dans votre pays, veuillez contacter le secrétariat international d'IFOR.

IFOR (International Fellowship of Reconciliation)
Spoonstraat 38, 1815 BK Alkmaar, Pays-Bas
Tél.: +31-72 512 3014. Fax: +31-72 515 1102
Courriel: office@ifor.org. Site web: www.ifor.org
Compte Postbank: 2704182

ISSN 1386-6583

Directrice administrative: Isabelle Geuskens
Directrice du Programme: Shelley Anderson
Chargée du développement régional: Dorothy Attema
Chargée de l'information: Mariëtte van Beek
Chargée du gender: Cristina Reyna

Traduction: Cécile Pougault
Mise en page: Annemarie Bron

Pour plus d'informations sur IFOR et ses programmes, vous pouvez également visiter le site web d'IFOR: www.ifor.org

